

Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort

4 rue de l'As de Carreau - BP 10107 - 90002 Belfort Cedex - 03 84 46 51 51 - contact@autb.fr

www.autb.fr

Un outil complémentaire pour l'analyse territoriale

Depuis maintenant 35 ans, l'AUTB a constitué une vaste photothèque sur tous les domaines touchant à l'aménagement du territoire.

Ces derniers temps, elle s'est en outre intéressée au potentiel des séries photographiques. D'abord ponctuellement, afin d'enrichir certaines études d'un regard rétrospectif à partir de son fonds ancien (négatifs, tirages, diapositives). Mais aussi, plus généralement, dans une optique de suivi des évolutions spatiales dans le Territoire de Belfort.

Pour rendre compte de l'aménagement et des transformations du paysage, le recours à la photographie apporte une contribution essentielle en complément des outils d'analyse techniques ou cartographiques.

En effet, si les images satellites permettent l'exploitation d'informations sur les changements d'occupation du sol, elles ne restituent pas en revanche la dimension perceptive du paysage. Seule la photographie prise à partir du sol révèle le paysage perçu et vécu, dont la connaissance est nécessaire à la compréhension d'un territoire.

L'observatoire photographique entend développer cet outil, avec pour objectifs de donner à voir les transformations de notre cadre de vie et de constituer une mémoire des paysages.

Cette note en présente les contours et la méthode, et lance une action destinée à durer.

Le paysage, en tant qu'objet de politiques publiques, est « un élément important de la qualité de vie des populations : dans les milieux urbains et dans les campagnes, dans les territoires dégradés comme dans ceux de grande qualité, dans les espaces remarquables comme dans ceux du quotidien (...) il constitue un élément essentiel du bien-être individuel et social. »

– Préambule de la Convention européenne du paysage

1981

2008

2011

BELFORT, LE QUAI MILITAIRE

photos AUTB

Les infrastructures ferroviaires constituent des coupures fortes en milieu urbain. Ces dernières décennies, les villes oeuvrent à pallier ces difficultés.

Ici, la réappropriation des espaces du Fort Hatry a été l'occasion de les relier au centre-ville, grâce à la construction d'une passerelle piétonne et cyclable adossée au Front 3/4.



La méthode de la reconduction photographique

L'approche rétrospective, sur la base de photographies anciennes, donne souvent un résultat spectaculaire, mais ne rend qu'imparfaitement compte des processus à l'œuvre dans la durée.

La dimension la plus novatrice de l'observatoire, qui porte un regard contemporain et non nostalgique sur l'aménagement du territoire, consiste plutôt à mettre en place une veille photographique.

En reconduisant l'image d'un paysage à intervalles réguliers, il devient possible de suivre ses évolutions, souvent invisibles à l'œil nu parce que trop lentes.

Le principe de la série photographique est basé sur la fixité du cadrage : le point de vue initial, construit sur les structures paysagères, délimite une fois pour toutes ce qui est dans le cadre.

Pour simplifier la reconduction régulière, il convient d'effectuer des visées sur des éléments supposés stables du paysage, et de renseigner toutes les indications nécessaires concernant la localisation ainsi que les conditions de la prise de vue.

La rigueur de la méthode et la précision des reconductions périodiques doivent permettre d'apporter des informations objectives fines sur les processus de mutation du territoire. Le géo-référencement des points de vue permet de les intégrer dans un système d'information géographique (SIG), et de faciliter ainsi le recoupement avec d'autres données, afin de qualifier et quantifier les dynamiques observées.

Ainsi se constitue une irremplaçable archive pour mieux observer, comprendre et analyser collectivement nos paysages.

La reconduction photographique consiste à « faire une reprise de vue conforme à une photographie antérieure, en respectant le plus précisément possible le point de vue d'origine, le cadrage et les autres paramètres (...).

Ce protocole spécifiquement photographique, applicable à tous types d'environnements, est un moyen d'améliorer la perception de lieux supposés familiers et d'accéder aux phénomènes complexes (...) qui les modifient sans cesse. »

– Gilbert Fastenaekens, photographe

1982

2012

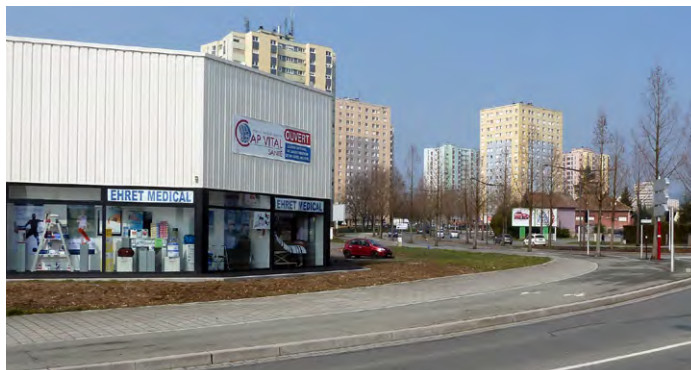
2013

BELFORT, L'ENTRÉE DE LA VILLE, BD KENNEDY

photos AUTB

Les quartiers de grands ensembles, construits en périphérie des centres-villes, sont rattrapés par l'urbanisation et doivent être repensés dans la logique générale du tissu urbain.

À Belfort, l'axe Kennedy est devenu boulevard urbain, et son extrémité débouche, en limite communale avec Bavilliers, sur une zone commerciale d'entrée de ville encore instable.



Le choix des dynamiques observées et des points de vue

L'observation photographique peut concerner des points particuliers de documents de planification, des objectifs de qualité paysagère, etc.

Plusieurs sources documentaires (travaux photographiques antérieurs, Atlas des paysages...) sont utiles pour préciser les thèmes, les lieux et les problématiques à couvrir.

Les critères de sélection peuvent être notamment :

- le caractère emblématique des lieux (paysage identifié comme remarquable, à forte composante de reconnaissance, à valeur patrimoniale...);
- les dynamiques d'évolution naturelle (érosion, enrichissement...);
- les dynamiques de développement (activités en périphérie d'agglomération, nouveaux secteurs d'urbanisation...);
- les logiques d'aménagement (infrastructures routières ou industrielles, protection contre les inondations, tourisme...);
- les dynamiques de dégradation, et les lieux porteurs d'un potentiel de requalification;
- la gestion des milieux agro-naturels (pratiques agricoles et forestières, exploitation et entretien des zones humides, protection des milieux)...

Les points de vue choisis doivent donner une vision cohérente et équilibrée du territoire concerné, afin de constituer un référentiel commun à tous les acteurs : élus, techniciens et citoyens.

La résonance avec des projets d'actualité n'est pas prioritairement recherchée. Toutefois, lorsque le paysage est amené à changer à l'occasion d'un aménagement particulier (infrastructure de transport, nouvel équipement structurant, programme de rénovation urbaine...), l'AUTB souhaite en garder la mémoire en constituant des séries photographiques spécifiques.

« L'expérience a montré l'intérêt de mettre sous observation des problématiques paysagères plutôt que des programmes bien identifiés ou des projets. »

– Séquences / Paysages

2012 février

2012 août

2013 février

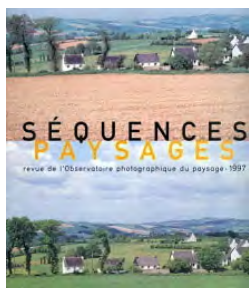
BELFORT, LA RAMPE DU PONT-NEUF

photos AUTB

Le centre-ville de Belfort est actuellement marqué par d'importants travaux, en particulier dans le secteur de la gare SNCF.

Des points de vue ont été sélectionnés en fonction des chantiers programmés (parfois sur la base de photographies anciennes), et des campagnes régulières de rephotographie permettront de couvrir toute la durée des travaux.





Ressources

• Séquences / Paysages

(Ministère de l'Environnement – Hazan, 1997 et 2000).

Séquences / Paysages est la revue de l'Observatoire photographique du paysage.

Cet observatoire, conduit à partir de 1991 par le bureau des Paysages du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, est chargé de mettre la France en quelque sorte sous veille photographique.



• Itinéraires photographiques - méthode de l'Observatoire photographique du paysage

(Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, 2008).

Cette publication clarifie les objectifs et précise les modalités de mise en place d'itinéraires photographiques, qui, réalisés selon un protocole commun, seront intégrés dans l'Observatoire photographique national du paysage.

• L'Observatoire photographique au service des politiques du paysage

(Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, 2009).

Ces actes du colloque européen des 13 et 14 novembre 2008 à Paris présentent des démarches menées dans huit pays différents, dont le point commun est l'utilisation de la photographie au service du paysage.



• Vosges du Nord, l'Observatoire photographique du paysage

Thierry Girard

(Les Imaginayres / PNR des Vosges du Nord, 2004).

Le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord a décidé, dans les années 1990, de se doter d'un instrument au long cours de mesure de l'évolution des paysages et de décryptage des dynamiques qui les modèlent. Le but final étant de pouvoir déployer une action publique, qui oriente ces dynamiques vers des objectifs définis collectivement.

• « L'espace doit se penser d'abord avec les yeux »

(dans Géomètre N° 2065, décembre 2009).

Entretien avec Guillaume Bonnel, photographe et docteur en droit, qui réalise des commandes photographiques dans le cadre de projets de territoire.



• L'Observatoire photographique du paysage

sur le site du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

www.developpement-durable.gouv.fr/observatoire-photographique-du

• L'observatoire photographique des effets du SCoT sur le paysage de l'agglomération orléanaise

www.agglo-orleans.fr/l-agglo/scot/les-outils-evaluation-scot/les-outils-evaluation-scot-168.html?article=635

• « L'injonction paysagère »

sur Territoire des images, le carnet de recherches visuelles de Raphaële Bertho

www.culturevisuelle.org/territoire/211



• OPPP, le blog de l'Observatoire Photographique Populaire du Paysage

(Centre de Création Contemporaine de la ville de Tours) :

www.observatoirephotographique.fr



L'AUTB propose un aperçu en ligne de ses ressources photographiques.

Pour découvrir d'autres séries « avant-après », ainsi que des albums thématiques, rendez-vous dans la rubrique « Ressources » du site autb.fr

Référent : rserrecourt@autb.fr